
« APPRENDS-MOI TON SILENCE! »



En ce début de l'année pastorale 2003-2004 qui marque l'entrée en fonction ou encore la poursuite de la mission confiée à plusieurs de nos frères et soeurs, que puis-je leur souhaiter sinon l'émerveillement, le courage, la joie? En cette Année du Rosaire, il est un souhait que je formule, c'est celui de vivre en plénitude « le silence »! C'est un privilège aujourd'hui de vivre ces précieux moments dans la contemplation de Dieu, dans le discret service à nos frères et soeurs, dans l'écoute de ce que l'Esprit dit à notre Église. Dans le magnifique chant que Soeur Madeleine Dubé, o.p., des Soeurs Dominicaines Missionnaires Adoratrices de Beauport, a composé, il est demandé à Marie de nous apprendre ce silence! « Ô Vierge de l'écoute, apprends-moi ton silence, Vierge toute attentive à la Parole de Dieu. » Je veux méditer avec vous sur la vocation et la mission de Marie, sur son silence notamment, au jour de l'annonciation et à celui de la visitation: un silence plein et débordant de la Parole de Dieu!

MARIE DE NAZARETH

C'est à une vierge fiancée à un homme nommé Joseph de la maison de David, que l'ange Gabriel fut envoyé de la part de Dieu dans une ville de Galilée nommée Nazareth, et le nom de la vierge était Marie. C'est dans des termes aussi simples que l'évangéliste saint Luc commence le récit de l'événement qui va bouleverser toute l'histoire de l'humanité. Nazareth était alors un lieu très peu connu et même méprisé, obscur. Le disciple Nathanaël s'écriera un jour: « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon? » Mais les paroles de l'ange sont bouleversantes; il ne dit pas comme nous: « Je te salue, Marie! », mais il donne un tout autre nom à Marie, il l'appelle « Pleine-de-grâce », « l'Objet de toutes les complaisances divines ». C'est un nom inusité. Notre Ave Maria comprend et le nom de Marie et le nouveau Nom donné « *Gratia Plena* ». La Bible de Jérusalem traduit ainsi: « Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » Et l'ange continue: « Rassure-toi, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera Fils du Très-Haut... L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi l'enfant sera saint et sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta parente, vient elle aussi de concevoir un fils en sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelle la stérile; car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors: « Je suis la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole. » Et après le départ de l'ange, Marie se hâte vers un haut pays, dans une ville de Juda. En rencontrant Marie, Élisabeth est remplie de l'Esprit Saint, elle pousse un cri et dit: « Tu es bénie entre toutes les femmes, et béni le fruit de ton sein. Comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru à l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur. » Et c'est là que Marie entonne son célèbre *Magnificat*.

« NOUS ATTENDONS TA RÉPONSE »

Dans une page admirable, saint Bernard (1090-1174) résume l'attente de toute l'humanité: « Tu as entendu, ô Vierge, tu concevras un fils, non d'un homme, mais de l'Esprit Saint. L'ange, lui, attend ta réponse: il est temps pour lui de retourner vers celui qui l'a envoyé. Nous aussi, nous attendons, ô notre Dame. Cette réponse, le monde entier l'attend, prosterné à tes genoux. Ne tarde pas, Vierge Marie. Vite, réponds à l'ange, ou plutôt, par l'ange réponds au Seigneur. Réponds une parole et accueille la Parole; prononce la tienne et conçois Celle de Dieu; profère une parole passagère et étreins la Parole éternelle. Pourquoi tarder? Pourquoi trembler? Crois, parle selon ta foi et fais-toi tout accueil. Que ton humilité devienne audacieuse, ta timidité, confiante. Heureuse Vierge, ouvre ton coeur à la foi, tes lèvres à l'assentiment, ton sein au Créateur. Ouvre-lui

ton consentement. » Qui pourrait dire la grandeur de ces instants, où l'ange attend le consentement de Marie? Nous sommes à la plénitude des temps. Marie dit le « *fiat* » de l'abandon le plus humble, qui contient tout l'inconnu de sa propre destinée et celle de toute l'humanité. Moment d'une singulière grandeur: sans tonnerre, en silence, Dieu s'insère au coeur de notre univers. « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. »

« MISSIONNAIRES SANS BATEAUX »

« La parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde dans une mallette: on la porte en soi, on l'emporte en soi ». Madeleine Delbrêl (1904-1964) une laïque française, une mystique spirituelle, une ouvrière nous incite, dans son livre « Nous autres, gens des rues », à entrer dans ce grand mystère de l'incarnation et de la visitation. On ne met pas la parole de Dieu dans un coin de soi-même, dans sa mémoire comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée. On la laisse aller jusqu'au fond de soi. On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial à la parole de Dieu, à l'Évangile. Cette parole, sa tendance vivante, elle est de se faire chair, de se faire chair en nous. C'est ce que Madeleine Delbrêl a compris du grand mystère de l'incarnation. Dans le silence de Nazareth, Marie a accueilli au plus profond d'elle-même le Verbe de Dieu. C'est maintenant à notre tour d'aller le porter à nos frères et soeurs les plus immédiats comme aux plus lointains. Pour Marie, les deux mouvements sont intimement unis: elle a reçu la Parole et elle se hâte aussi vers les autres.

« UN SILENCE QUI PARLE! »

Madeleine Delbrêl, qui vivait au milieu des ouvriers et qui avait à circuler dans les métros et les autobus, a laissé des consignes sur le silence. En voici quelques-uns, pleins d'humour. « Le premier degré de la mystique échelle du silence, c'est d'éviter de s'écouter parler. Et l'avant-dernier degré de cette même échelle est, dit-on, d'écouter les autres. Le silence est fait pour écouter Dieu; quand Dieu parle à travers ses créatures, il n'est pas toujours convenable de lui couper la parole. L'appel de Dieu ne rompt pas le silence, c'est pourquoi la sonnerie du téléphone, la cloche de la porte, les appels familiers de tes frères ne sauraient nuire au silence. » Et elle ajoutait: « N'essaie pas de te taire, mais écoute! Ne dis que ce qui ne fait pas taire Dieu! Il faut savoir se taire quand on peut, pour savoir parler quand on doit! » « Le vrai silence n'abîme jamais la charité. » « Les distractions deviennent prières quand on pense à elles avec Dieu; lutter contre elles, c'est parfois se distraire davantage. » « Parle à Dieu au lieu de te parler; pour prier tu auras au moins ce temps-là. » « Si tu vas au bout du monde, tu trouves la trace de Dieu; si tu vas au fond de toi, tu trouves Dieu lui-même. » « Si tu aimes le désert, n'oublie pas que Dieu lui préfère les hommes. » « Un jour de plus commence; Jésus en moi veut le vivre; il ne s'est pas enfermé; il a marché parmi les hommes; avec moi il est parmi les hommes d'aujourd'hui. » Le silence c'est vraiment cette disponibilité du coeur à Dieu et à son prochain.

UN COEUR QUI ÉCOUTE

Beaucoup de prières nous font demander un coeur qui sait écouter... « Ô Vierge de l'écoute, apprends-moi ton silence, Vierge toute attentive à la parole de Dieu. Ô Vierge de lumière, sois toujours l'humble étoile qui brille sur ma route et me conduit à Jésus. Ô Mère universelle, ouvre grand tout mon être pour aimer sans mesure avec le coeur de Dieu. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (13 août 2003)